

naliste s'imposa au cours des ans sur l'ensemble des groupements conscients et motivés pour opérer des changements dans le monde arabe. Les courants nationalistes actifs et organisés ont suivi le mouvement nassérien dans la brèche qu'il avait ouverte et l'ont élargie politiquement. Plusieurs courants nationalistes sont apparus dans divers pays, en opposition marquée.

Au sommet de cette histoire récente se situe maintenant la Résistance Palestinienne, phénomène politique nouveau, non pas uniquement à cause de son caractère résolu et combattif mais plutôt par la rupture qu'elle a produit dans cette histoire des courants nationalistes. Elle agit en contradiction avec les régimes arabes, couronnement des mouvements nationalistes, mais est en même temps l'aboutissement de l'idéologie nationaliste.

Le sol historique et politique de l'Orient arabe, sur lequel la Résistance a grandi ces toutes dernières années n'est pas riche d'expériences révolutionnaires armées, dans le sens des mouvements armés de lutte contre l'impérialisme qui ont engagé le combat un peu partout. Même la révolution algérienne, qui n'est pas partie intégrante de l'Orient arabe, ne constitue pas le référent politique et militaire fondamental de la Résistance. La Révolution algérienne a vite refermé la brèche qu'elle avait ouverte dans le nationalisme arabe (par la non application des premières mesures révolutionnaires de la période benbelliste) en réintégrant dans sa phase de dégénérescence accélérée avec Boumediène le concert des régimes nationalistes en place et non le camp des mouvements nationalistes en lutte.

Il ressort de cette situation que le cadre politique antérieur qui a dégagé certaines attitudes anti-impérialistes, très limitées, est essentiellement incarné par les régimes nassérien et baasistes en place en Egypte, en Syrie et en Irak. Pour les générations actuelles qui fournissent la masse énorme des combattants, la tradition se rattache à la personne de Nasser de manière générale et s'identifie encore que récemment et partiellement, à Yasser Arafat. Il suffit de considérer la conscience politique de la jeunesse arabe au Proche-Orient pour s'en rendre compte très nettement. Un discours radio-diffusé de Nasser suscite toujours l'attention générale, allant jusqu'au recueillement politico-religieux.

Les masses arabes restent, et pour une longue période, soumises à une direction politique dont les formes de commandement tirent leur modèle et leur force des normes morales de la religion. Le principe du commandement cynique et démagogique, qui ne doit rien sur ce plan aux autorités gouvernementales israéliennes, restera longtemps encore le principe fondamental de direction des régimes baasistes syrien et irakien, et du régime nassérien. Cette pratique ira s'épuisant quand elle rentrera en concurrence plus affirmée avec la Résistance et ses méthodes d'éducation et de mobilisation des masses, dont la dynamique révolutionnaire éclate au grand jour, comparée à celle des gouvernements arabes progressistes. Mais pour ce faire la Résistance Palestinienne doit pouvoir suivre une trajectoire politique et militaire ascendante, se renforcer et s'unir sur tous les plans, à partir d'une ligne révolutionnaire constamment affirmée et affinée, et surmonter une à une les difficultés qui se dressent sur son chemin, et non des moindres comme nous le verrons.

Le contexte politique traditionnel immédiat tel qu'il se pré-

sente ne constitue pas à lui seul la totalité des soubassements sur lesquels repose la Résistance Palestinienne. Il enferme les ressources matérielles et humaines de la Résistance et dans ce sens il est largement déterminant. Mais la référence idéologique dans les couches dirigeantes de la Résistance, plus restreinte, à l'exemple vietnamien, traduit la recherche de situer historiquement la Résistance et la volonté de l'accrocher aux traditions révolutionnaires les plus puissantes et les plus prestigieuses de la Révolution coloniale. Derrière cette démarche s'exprime la référence permanente, quelque peu fascinante à juste titre, au modèle socio-économique de la révolution vietnamienne. Cette dernière tentative justifiée d'investir l'expérience brillante de la Révolution vietnamienne dans le domaine palestinien donne un cadre objectif de comparaison efficace pour délimiter la nature actuelle de la Résistance et caractériser son stade de développement dans les conditions qui déterminent son action.

En ce qui concerne plus généralement les traditions, il doit être clair qu'elles ne peuvent se concevoir du point de vue révolutionnaire international que comme la somme d'un ensemble d'expériences de luttes armées révolutionnaires dispersées et disparates. A leur tête se situe le Vietnam qui n'éclipse pas pour autant les leçons de tous ordres du reste du combat armé anti-impérialiste dans le monde, depuis Cuba et la floraison de luttes éparses en Amérique latine au cours de la décennie passée, jusqu'aux divers coins d'Asie. Le Vietnam étant présent dans toutes les consciences révolutionnaires dans le monde, il est normal qu'il en constitue le dénominateur commun de compréhension de la nature militaire, politique, sociale et économique de toute lutte révolutionnaire anti-impérialiste dans le monde. Qu'en est-il en conséquence de la Résistance palestinienne à la lumière de son modèle de référence fondamental ?

Avant de dresser selon chaque thème abordé dans l'étude de la Résistance un tableau comparé de la révolution vietnamienne et de la Résistance palestinienne, nous justifierons plus concrètement ce choix du schéma vietnamien plutôt que celui du schéma cubain, guinéen et angolais actuels, par le fait unique que la Révolution vietnamienne couvre une période d'une longueur inégalée dans le déroulement d'un mouvement de libération nationale anti-impérialiste. Elle constitue la colonne vertébrale de la lutte révolutionnaire anti-impérialiste et affronte la plus puissante armée impérialiste de l'histoire. De son côté, la Résistance palestinienne représente en importance internationale et intrinsèquement par la masse humaine considérable qu'elle a rassemblé peu après son entrée sur l'avant-scène politique mondiale, un phénomène politique qui se situe immédiatement après la révolution vietnamienne et son extension dans le Sud-Est asiatique, dès l'étape actuelle de son existence à cause des implications mondiales que créent ses développements intenses en pleine croissance.

Maillon de la révolution coloniale, la Résistance Palestinienne s'insère dans l'histoire générale de la Révolution mondiale. Elle n'échappe pas aux déterminismes politiques.

En dressant les premières colonnes du tableau comparé du Vietnam révolutionnaire et de la Palestine en lutte, des traits comparatifs sont déjà très éloquents quant à la place de la Résistance Palestinienne par rapport au contexte historique passé et présent.